

La lecture oui, mais en mode écran



(1) « Jamais on n'a autant lu qu'aujourd'hui... Les supports de lecture se multiplient et la production de textes explose. », soutient Claire Bélisle, ingénieur de recherche en numérique, auteur d'une étude sur les évolutions de la lecture. Le passage massif à la lecture numérique semble donc annoncé : alors que quatre Français sur cinq sont désormais internautes, un foyer sur cinq dispose d'une tablette tactile. Après le « smartphone » à petit écran connecté, l'ordinateur de bureau devenu portable, voici l'explosion des « liseuses » et des « tablettes ».

(2) « Depuis quatre cents ans que la lecture se faisait sur du papier imprimé », explique la chercheuse, « on oubliait de faire la différence entre ce qui relève du texte et du support. Or, plusieurs types de lecture cohabitent depuis toujours : la lecture méditative, très pratiquée au Moyen Âge ; la lecture linéaire, narrative, solitaire, qui a fait les belles heures du roman... Aujourd'hui se développe une lecture d'information, qui balaie, sélectionne, interagit, fait appel à des liens, au son et à l'image. On parle d'« hyperlecture », qui sollicite la

pensée associative, ouvre à une plus grande complexité de l'information. »

La lecture se transforme et nous transforme aussi. « Depuis longtemps, on a mis en évidence que la lecture contribue au développement et à la formation de l'esprit humain. L'arrivée de l'image et du son au XXe siècle stimule notre cerveau autrement. »

(3) Au-delà du déchiffrement des mots, la lecture fait appel à tout un arsenal de connaissances dont nous n'avons pas conscience : d'un coup d'œil, par feuilletage, chacun est capable de déterminer le statut d'un texte imprimé, de voir s'il s'agit d'une publicité, d'un mode d'emploi, d'une BD ou d'un roman ; et ensuite de s'y repérer à travers titres, chapitres, de page en page. Sur l'écran, tout ce système de repérage est à reconstruire, pour connaître l'auteur, la catégorie et la longueur du texte, sa source, naviguer à travers une page ou de l'une à l'autre. Selon Claire Bélisle, la lecture numérique nécessite 30 un véritable apprentissage, même pour les « petits poucets » de l'ère numérique.

(4) L'apparition des smartphones, liseuses et tablettes, permet aux grands lecteurs de lire encore plus, en profitant des moindres intervalles de temps pour se livrer à leur passion. Ils profitent d'un trajet en train pour emporter leur bibliothèque avec eux, ou d'une insomnie pour terminer un roman, grâce à l'écran rétro-éclairé. En revanche, les séductions plus immédiates du multimédia détournent les autres de la lecture au long cours qui « éclate » entre images, sons et liens multimédias. En creux de ces évolutions, on peut aussi noter l'affaiblissement de la

lecture linéaire, celle par exemple des essais, exigeante en concentration et en temps.

(5) Que les défenseurs du papier, qui regrettent l'objet livre, le bruit des pages tournées, son parfum (au demeurant un infâme mélange chimique de colle et d'encre !), soient donc assurés qu'il y a bien un combat à mener. Moins pour préserver le livre en papier lui-même, qui garde son charme, que pour un certain mode de lecture et d'intelligence réflexive. Mais tout cela n'empêche aucunement de se former et de goûter aussi aux qualités du numérique !

*d'après Les Dossiers de
l'Actualité, février 2014*